

## **La marche sur les eaux**

Nous venons d'entendre une histoire fantastique qui frise le merveilleux ! Pierre va à la rencontre de Jésus et tous les deux marchent sur les eaux d'un lac démonté. Cette scène est riche d'enseignement pour nous, aujourd'hui. Elle évoque des résonances profondes. Elle va nous amener à faire des réflexions pratiques en vue d'une conversion à Jésus Christ.

### **Jésus marche sur les eaux**

Comprenons bien le sens de cet épisode. Il y a un langage biblique difficile à interpréter dans notre mentalité occidentale. Chez les Hébreux, l'eau déchaînée par la tempête évoque les forces, les puissances du mal.

Quand l'évangile nous présente Jésus marchant sur les eaux, il faut dépasser le fait divers anecdotique pour découvrir le message que le Seigneur veut nous révéler. Déjà dans le livre des Rois, nous venons de l'entendre dans la première lecture, Elie ne découvre pas Dieu « *dans l'ouragan ou le tremblement de terre, le feu, mais dans la brise légère* ».

Faisons taire notre imagination. Jésus marchant sur les eaux n'est pas seulement le personnage historique. Il est le Christ, le Fils de Dieu. Il est pleinement homme, c'est vrai. Il ne méprise pas la condition humaine qu'il partage avec nous, il la dépasse, il la transfigure.

En nous représentant Jésus marchant sur l'eau, pensons avant tout au Christ vainqueur du mal et de la mort. Pensons au Christ toujours vivant, au Christ éternel. Il vient bouleverser nos sécurités, nos valeurs, nos hiérarchies, pour nous amener à un dépassement vers quelque chose de plus grand.

### **Pierre marche sur les eaux**

Cette réalité, Pierre, le primesautier, le fougueux, la pressent. Il ose demander à Jésus quelque chose d'ahurissant : « *Ordonne-moi de venir vers toi, sur l'eau* » ! Jésus lui dit : « *Viens* ». En somme, Jésus invite Pierre à l'imiter. Sans hésiter, il se jette à l'eau, dans tous les sens du mot, pour partir à la rencontre du Christ.

Là encore, dépassons notre imagination pour bien comprendre la démarche de Pierre. Son aventure n'est pas sans analogie avec notre propre aventure. Etre chrétien, c'est faire ce que le Christ a fait, c'est partir à sa rencontre, c'est répondre à son invitation, c'est vivre avec lui et comme lui, et bien souvent, à contre-courant de la mentalité du monde.

### **Nous marchons tous sur les eaux**

Sans nous en rendre compte peut-être mais d'une manière bien réelle, nous avons tous répondu à l'invitation de Jésus : « *Viens* ».

Quelle que soit notre vocation, célibataires, mariés, prêtres, religieux, religieuses, nous sommes tous en marche à la rencontre du Christ. Inconsciemment, peut-être, nous nous sommes engagés dans une entreprise qui dépasse nos forces humaines. Il arrive qu'on ne nous comprenne pas, qu'on nous prenne pour des fous. N'en soyons pas étonnés, c'est arrivé à Jésus, même de la part de sa famille !

Comment comprendre, à vues humaines, des foyers qui, envers et contre tout, vivent dans la fidélité conjugale ?

Comment comprendre la vie des prêtres quand le sacerdoce est parfois méconnu et dénigré ?

Comment comprendre la vie des religieux et des religieuses renonçant à de grands biens tels que l'argent, la joie de fonder un foyer, une certaine indépendance en vue d'un don total à Dieu et aux service des autres ?

Comment comprendre la persévérance des militants, des bénévoles, qui sont parfois critiqués et ne reçoivent rien en retour de leur dévouement ?

Comment comprendre les personnes âgées, les malades, les handicapés qui affrontent courageusement les difficultés de la vie et attendent avec sérénité la rencontre du Seigneur ?

Tous, nous sommes appelés à vivre au-delà de nos possibilités humaines. Notre vie est une véritable marche sur les eaux. Mais, comme Pierre, nous n'avancions pas dans le vide, nous allons à la rencontre de celui qui ne cesse de nous dire :

**« Viens, n'aie pas peur »**

C'est dans cette perspective que se situe notre foi. Faisons confiance à la parole de celui qui ne cesse de nous appeler. Si notre foi n'est pas totale, comme Pierre, parce que nous avons peur, nous risquons de couler. Nous avons peur face aux responsabilités. Que deviendrons-nous plus tard ? Nous avons peur de vieillir, nous avons peur de mourir. Avouons-le, la peur fait partie de notre vie. Elle risque de nous paralyser. Que faisons-nous du Seigneur ?

Parce qu'il a eu peur, Pierre a perdu tous ses moyens. En donnant trop d'importance à la menace des vagues, il ne pouvait que sombrer. Mais, il a eu le réflexe d'appeler au secours le Seigneur qui l'a pris par la main, pour le sauver.

La peur de vivre est une espèce de rejet, de reniement du Seigneur. Elle est finalement un manque de confiance, de foi et d'espérance.

### **François de Sales**

Le 13 février 1622, l'année de sa mort, a commenté l'évangile de ce jour, selon son habitude, en partant d'une comparaison : « Les enfants sont grandement craintifs dès qu'ils sont loin de leur mère. S'ils voient un chien qui aboie, il se mettent à crier et ne cessent point qu'ils ne soient auprès de leur maman. Entre ses bras, ils vivent en assurance et pensent que rien ne puisse leur nuire pourvu qu'ils tiennent sa main. De même, tendons la main à Dieu notre Père tout puissant. Ne nous épouvantons point. Il nous sauvera, il nous protégera contre tous nos ennemis.

Si le courage nous manque, si nous nous enfonçons dans les tentations, crions à haute voix, pleins de confiance : « Seigneur, sauve-nous ». Ne doutons pas que Dieu nous fortifie et nous empêche de périr ». (X, 203)

### **Conclusion**

Profitons du temps des vacances, pour tirer des conclusions pratiques de la Parole de Dieu, pour notre vie personnelle. Où en sommes-nous de notre marche à la rencontre du Seigneur ? Est-ce que la peur nous étroit et nous paralyse ?

Relisons le passage de la lettre de saint Paul, que nous avons entendu dans la deuxième lecture. Nous sommes comme « *les fils d'Israël, ayant pour eux l'adoption, la gloire, les alliances, la Loi, le culte, les promesses de Dieu. Ils ont les patriarches, et c'est de leur race que le Christ est né, lui qui est au-dessus de tout, Dieu béni éternellement* ».

Enfin et surtout, écoutons le Christ, lui-même, nous dire, à tous et à chacun, aujourd'hui :  
« *Homme de peu de foi... Pourquoi as-tu douté ? Confiance, je suis là... N'aie pas peur* » !

Laissons-nous saisir par lui.